

La dernière d'Hidalgo : une rue de Paris portera le nom du cycliste mort, héros de la lutte anti-autos !

écrit par Jules Ferry | 19 octobre 2024





Hidalgo en faiseuse de héros : une jolie récupération pour sa propagande anti autos.

L'auto étant, on le rappelle, le symbole de la liberté individuelle, honnie des tyrans.

Selon [RTL](#), le maire de Paris **Anne Hidalgo**, qui se comporte comme si Paris lui appartenait personnellement, **a décidé de renommer un lieu de la capitale française en l'honneur du dénommé Paul Varry, le cycliste mort cette semaine suite à un différent routier** -paix à son âme.

La même semaine, [la rosse a osé débaptiser l'avenue Bugeaud](#) !



Pressé, énervé, pestant contre Hidalgo, comme on l'imagine, ce conducteur est la cible parfaite des bobos qui se sont appropriés Paris !

Ariel M., 52 ans, a été finalement embarqué par la police vers le commissariat du VIII^e arrondissement pour être placé en garde à vue et auditionné. Ses analyses toxicologiques et d'alcoolémie se sont révélées négatives. Au lendemain de la tragédie, le parquet de Paris annonce avoir ouvert une enquête pour **meurtre**.

Espérons pour lui qu'il aura un bon avocat car il est coupable d'avance, cloué au pilori par la meute déchaînée.

« Le lieu en question doit être défini dans les prochains jours, en concertation avec la famille du défunt et l'association de cyclistes à laquelle il appartenait ».

Une rue ? Une place ? Une avenue ? Suspense...

Et pour Lola, Hidalgo au grand cœur va-t-elle renommer une rue ?

Et pour Philippine ?

Un indice : la Mairie de Paris avait fait enlever les affiches de Philippine au karcher :

La mairie de [#Paris](#) laisse les tags, mais pas les affiches de Philippine (nettoyées au karcher). La mairie de Paris ne ferait-elle pas de zèle ?[#Hidalgo](#) aura des comptes à rendre, un jour. pic.twitter.com/Kf0TzIBJdg

– Et La Fille (@Lidbdemocra_d) [October 13, 2024](#)

Paris, rue de Rivoli en 1948 : elle était à double sens, mais elle n'a plus de sens...



**L'âme de Paris s'en va et celle des Parisiens s'en va aussi.
Les boutiques ferment les unes après les autres.**

Mais que reste t il ? L'ennui.

**Et pour Hidalgo, le faste et les dorures. Car elle, en bon
apparatchik du système, ne se refuse rien.**



Hidalgo jouant à la châtelaine , ici avec le couple royal de Belgique sous les lustres de l'Hôtel de ville. Entre les petits fours et le banquet de Macron.

Et pour rentrer chez elle : voiture avec chauffeur aux frais du populo !